N° 15
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

JANVIER
2017

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

LES SERVITEURS DE LA PROPRETÉ

Objet récurrent de discussion en bas de l'ascenseur, la « saleté » du quartier préoccupe les habitants. Sans forcément voir le travail accompli par la Régie de quartier. Rencontre avec ces petites mains chargées du ramassage des encombrants.

Un membre de la Régie, lors du ramassage des encombrants. (photo : C. Méténier, Le Crieur de la Villeneuve)

« Habillez-vous chaudement et en voiture ! » Il est 13 heures ce mardi de décembre. Adnane Benbouteldja organise les huit salariés de son service nettoyage en deux équipes. Comme chaque jour, le responsable du service « encombrants » à la Régie de Quartier Villeneuve - Village Olympique motive ses troupes : trois personnes vont continuer le ménage dans les coursives, les autres sont chargées du ramassage des encombrants (ou « gros déchets », « dépôts sauvages »).

Ces petites mains œuvrent chaque jour pour la propreté du quartier. On les repère sortant des bureaux de la Régie grâce à leur gilet orange et leurs petits camions. L'après-midi, ils montent dans l'imposant camion orange : quatre hommes et une femme, dont Amine, le chef d'équipe, qui prend le volant. « Chaque jour de 13 heures à 16 heures, du lundi au samedi, nous faisons le tour de tout le quartier pour ramasser les encombrants. On se fixe sur le diagnostic réalisé le matin même par certains d'entre nous. »

En effet, à partir de 8 h 30 chaque matin, des agents recensent la quantité d'encombrants devant chaque montée grâce à un outil numérique installé sur leur téléphone. L'après-midi, lors du ramassage, la quantité d'encombrants est de nouveau mesurée et permet de voir l'évolution au cours de la journée.

L'état des lieux réalisé le matin est essentiel et permet aux deux éco-médiateurs de la Régie de faire de la sensibilisation autour des zones les plus sales, avant le ramassage.

Sonia Yassia est responsable du pôle développement durable et solidaire : « Si l'on veut réellement voir une baisse des déchets dans le quartier, il faut construire des solutions avec les habitants, leur expliquer pourquoi les dépôts sauvages entravent l'image du quartier. » Plusieurs explications sont données par les professionnels pour expliquer cet état de fait : trop peu de chariots pour transporter les encombrants, une majorité de la population qui n'a pas de voiture, des personnes âgées, femmes seules ou personnes en situation de handicap qui ont des difficultés à aller jusqu'à la déchetterie…

Vers une amélioration ?

Il y a un an, la Régie de quartier a dû changer son organisation. En effet, en 2015 elle a remporté un appel d'offre de la ville de Grenoble qui souhaitait repenser le marché public de nettoyage du quartier. « Avant, il y avait trois passages par jour de ramassage des déchets », explique Adnane, « une entreprise privée le matin, nous le midi et les agents de la Ville l'après-midi. » Dorénavant, seule la Régie s'occupe du ramassage. Ce « marché public d'insertion » permet à l'association, qui s'appuie sur ses services, de créer de l'emploi dans une logique d'insertion sociale et professionnelle.

Dans l'équipe d'Adnane, Geneviève est en contrat d'insertion depuis 11 mois, prévu encore pour 13 mois. La seule femme de l'équipe de ramassage des déchets. Si elle n'avait jamais pensé travailler dans ce domaine — et qu'elle « ramasserait des machines à laver sur les toits de la Villeneuve ! » — elle se dit « fière d'œuvrer pour la propreté du quartier ». Fiers, ils peuvent tous l'être. Chaque jour, ce sont entre 7 et 10 m³ d'encombrants que les salariés récoltent. Sans compter les dizaines de poubelles qu'ils jettent dans les containers, trop souvent déposées à côté.

Kamel, un autre membre de l'équipe, salarié de la Régie depuis une dizaine d'années, ne comprend toujours pas « la bêtise des gens. Se rendent-ils compte que c'est nous, nous seuls, qui ramassons leurs poubelles ? En dix ans j'ai à peine vu d'amélioration dans les comportements. Tant que les gens ne sont pas responsabilisés, ils recommenceront le lendemain. En même temps, si tout le monde était propre on se retrouverait au chômage ! » sourit-il.

PRÉCISIONS

La Régie de Quartier Villeneuve — Village Olympique est une association qui a pour but de « favoriser le vivre ensemble ». À travers ses services « encombrants », « développement durable », « gestion urbaine de proximité », l'association assure la rénovation de logements et une médiation, grâce notamment aux correspondants de nuit. Chaque service est organisé dans une démarche d'insertion des salariés, au nombre de 75. La Régie est aussi un lieu de participation : tout habitant peut s'impliquer et mettre ses compétences au service du quartier.

Cette nouvelle organisation au sein de la régie aurait permis de réduire de 20 % les déchets sur le quartier, selon la Régie. Du côté de la mairie, le bilan n'est pas à l'ordre du jour selon Catherine Rakose, l'adjointe au Secteur 6 : « Nous manquons encore de recul pour analyser le volume collecté sur l'année qui n'est pas terminée. »

Pour Sonia, qui espère « que les chiffres seront positifs », « la priorité est de continuer les actions pour faire comprendre aux habitants que l'espace public c'est aussi chez eux. C'est une question de citoyenneté ».

QUARTIER

NETTOYAGE : QUI FAIT QUOI ?

Difficile de s'y retrouver dans les multiples acteurs chargés de l'entretien du quartier. *Le Crieur* a voulu faire un schéma mais notre graphiste est devenu fou. Tentative d'explications.

Les déchets : la Métro (l'agglomération grenobloise) est chargée de ramasser les ordures ménagères (classiques, recyclage et verre) grâce aux containers, pour la plupart enterrés, disposés dans le quartier. Les gros camions poubelles, c'est la Métro. Quand un container est plein, un capteur alerte le système de ramassage qui vient vider le container. Le système est plutôt récent dans le quartier et sa mise en place a imposé de lourds travaux, entre l'installation des containers et la création de routes pour faire circuler les camions. Auparavant, la plupart des déchets étaient collectés grâce à un système par aspiration, relié aux vides-ordures et aux locaux-broyeurs installés en bas de chaque montée.

Les containers : l'entretien des abords des containers est assuré par le bailleur ou la copropriété auquel le container est affecté. Par exemple, les containers en bas du 90 doivent être nettoyés par Actis, bailleur de la montée. Souvent, il y a sous-traitance, déléguée ou non à la Régie.

Les encombrants : normalement, c'est à la Métro d'assurer le ramassage des encombrants, c'est-à-dire les déchets volumineux. Sauf que dans beaucoup d'endroits, notamment à l'Arlequin, les camions ne passent pas. C'est donc la Régie de quartier, dans le cadre du contrat avec la ville (voir article ci-contre *Les serviteurs de la propreté*), qui s'en occupe.

Les dépôts de déchets : c'est la mairie, dans le cadre de sa mission de propreté urbaine, qui a la charge du ramassage des dépôts. Elle a passé un contrat de sous-traitance avec la Régie (voir ci-contre).

La voirie : le nettoyage des rues et des galeries est assuré par la mairie, dans le cadre de la propreté urbaine. Attention, juste le sol, pour les piliers, c'est différent.

Les piliers des galeries et les murs : le nettoyage est à la charge du propriétaire : la ville pour les bâtiments municipaux, sinon les bailleurs sociaux ou les copropriétés.

Les coursives, ainsi que les escaliers et les ascenseurs : le nettoyage est à la charge du bailleur (montée logement social) ou du syndic de copropriété (montée logement privé). Dans les deux cas, le coût est répercuté dans les charges locatives ou de copropriété. Parfois, les bailleurs ou les syndics sous-traitent à la Régie. En juin 2014, la Régie a toutefois perdu, suite à un appel d'offres, le contrat qui la liait à Actis pour le nettoyage des montées du bailleur à l'Arlequin (50, 60, 70, 90, 110, 120), laissant 12 personnes, pour la plupart habitantes du quartier, sur le carreau.

Le parc : l'entretien du parc est réalisé par le service espaces verts de la ville de Grenoble.

La multiplication des acteurs rend certaines situations ubuesques : la poubelle est dans le container, c'est la Métro qui ramasse. Elle est à côté du container, c'est le bailleur ou la copro, qui peut sous-traiter à la Régie. Elle est en plein milieu de la galerie, c'est la ville, qui sous-traite à la Régie. Elle est dans une coursive, c'est le bailleur ou la copro.

Surtout, le manque d'informations contribue à la saleté du quartier. Un habitant témoigne : « Une famille d'origine étrangère s'est installée à côté de chez moi. Tous les jours, elle laissait sa poubelle devant sa porte. Les voisins trouvaient ça sale. En fait, cette famille pensait que quelqu'un passerait ramasser les poubelles. Personne ne leur avait expliqué qu'il fallait descendre sa poubelle dans le container. »

LA CITATION

« SI VOUS SOUHAITEZ ÊTRE SIGNALEUR BÉNÉVOLE POUR LE CROSS, MERCI DE REMPLIR RAPIDEMENT LE FORMULAIRE. »

La Régie de quartier cherche des bénévoles pour aiguiller l'« urban cross », qui aura lieu le 8 avril 2017. Le formulaire est disponible à la Régie, 17 galerie de l'Arlequin.

LE CRIEUR

AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

VEN. 6 JAN. Projection du film ***Un Racisme à peine voilé***, documentaire de Jérôme Host, par l'association Mme Ruetabaga, à partir de 13 h 30, salle 150, en face du Patio, 97 galerie de l'Arlequin, gratuit, projection en non-mixité (femmes exclusivement).

MER. 11 JAN. Spectacle ***En Traits mêlés***, par le théâtre Désaccordé, ludothèque Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, 15 heures, gratuit. Inscription obligatoire auprès des référents familles des MDH Patio et Baladins et auprès de la ludothèque.

JEU. 12 JAN. **Réunion de la coordination « temps forts » de la Villeneuve,** La Cordée, 47 galerie de l'Arlequin, 10 heures, gratuit.

JEU. 12 JAN. **Conférence sur le journalisme avec Serge Halimi, directeur de la publication du *Monde Diplomatique*,** dans le cadre de l'Up!, université populaire de la Bourse du travail, salle 164 de la Bourse, 32 avenue de l'Europe, 11 h 45. Adhésion pour les 10 conférences de l'année : 10 €.

MER. 18 JAN. Spectacle ***Le journal de Grosse Patate***, lecture théâtralisée du livre de Dominique Richard, bibliothèque de l'Arlequin, 97 galerie de l'Arlequin, 15 heures, gratuit.

VEN. 20 JAN. **Projection du film *Le Royaume de Batoufam*,** par Danielle Casery, salle d'animation du Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 15 heures, gratuit.

LUN. 23 JAN. **Projection du film *Bovines ou la vraie vie des vaches*,** long métrage d'Emmanuel Gras, par Ciné-Villeneuve, salle polyvalente des Baladins, 85 galerie des Baladins, 20 h 30. Adhésion pour tous les films de la saison : adultes 5 €, soutien 10 €, enfants et précaires 1 €.
La projection sera précédée de l'**assemblée générale de l'association Ciné-Villeneuve**, à partir de 18 h 30, au même endroit.

MER. 1ER FÉV. **Assemblée générale du Crieur de la Villeneuve,** association qui édite le média éponyme, maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants, 19 heures, gratuit.

RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

AU RAS DES RUES l'émission hebdomadaire consacrée à l'actualité des quartiers sud de Grenoble, diffusée sur Radio Kaléidoscope, 97 FM, est diffusée le vendredi, de 19 heures à 20 heures et rediffusée le mercredi, de 11 heures à 12 heures. Les podcasts sont à retrouver sur le site du *Crieur*, rubrique Au ras des rues. Parmi les derniers invités : Samy, Amy et Willy de la BatukaVI (merci pour l'assonance) et leur voyage au Brésil (émission du 16 décembre), et Gwenaël, de l'atelier d'autoréparation de vélos Pignon sur roue (émission du 9 décembre).

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! En cadeau, les cartes postales du *Crieur* et les archives. Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

PRÉSENTOIRS Vous pouvez aussi retrouver *Le Crieur* dans des beaux présentoirs, installés dans lieux suivants :

- Arbre Fruité ;
- Le Barathym ;
- boulangerie Arlequin ;
- maison des habitants des Baladins ;
- centre de santé des Géants.

Les deux derniers numéros y sont à retrouver, ainsi qu'une tirelire, une boîte à idées et des espaces pour déposer des flyers.
Et vous pouvez retrouver *Le Crieur* dans l'espace presse de la bibliothèque Arlequin.

QUARTIER

PLUS DE PARCS, MOINS D'IMMEUBLES

Mardi 13 décembre, la mairie et les architectes présentaient les projets de rénovation du quartier, autour de deux principes : agrandir le parc et aérer le quartier.

Fin 2014, l'État annonçait que la Villeneuve faisait partie des 200 quartiers du Nouveau programme de renouvellement urbain (ou Anru 2). Depuis, ateliers de concertation, réunions publiques et autres points d'écoute se sont succédé pour « recueillir la parole des habitants. » Autant dire que la réunion publique, mardi 13 décembre à l'Espace 600, était attendue.

L'équipe d'architectes et d'urbanistes, menée par le cabinet Passagers des villes, est donc sur scène pour présenter la « version zéro » des projets de rénovation du quartier, avant le dépôt du dossier à l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) en juin 2017. Une des propositions est de « faire déborder le parc pour ouvrir le quartier », selon Humbert David, chef de Passagers des villes. Il propose la création de squares qui prolongeraient le parc à travers les avenues de l'Europe, Esmonin ou encore Marie Reynoard. Autre axe d'étude, « l'ouverture » de la place des Géants vers Eybens.

Une « vraie grande place » serait créée face au centre commercial Grand'Place : « Vos quartiers sont la future centralité de la métropole grenobloise, ça nécessite une grande place. » Sur le ton de l'humour, Humbert David a rappelé : « On serait au temps des rois, on ferait une statue équestre du maire sur la place. » Un habitant a proposé, sur le même ton, d'installer une statue du maire à vélo.

La suite de la réunion fait moins marrer : ces « ouvertures » passeraient par plusieurs démolitions : le 20 galerie de l'Arlequin (100 logements), le 1 place des Saules (27 logements), l'ancien collège des Saules, le bâtiment du CCAS, le foyer de travailleurs à l'Arlequin. Plus celle du 160 galerie de l'Arlequin, annoncée en mars.

L'hypothèse de la destruction du 90 galerie de l'Arlequin, évoquée en septembre, est pour l'instant écartée par la mairie. « On a des pressions de l'Anru pour démolir plus massivement ici [au 90, ndlr]. Je suis convaincu que les destructions massives ne servent à rien. », annonce — sans rire — le maire.

Des modifications de l'Arlequin sont proposées, comme la création de halls et un nouvel adressage. Et au Village Olympique, parent pauvre de la rénovation, « la SDH va lancer des études sur la rénovation des logements. », indique Humbert David.

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE RÉDACTION !

L'ESPACE DÉTENTE

		1	5	2				3
	3			6	4	2		
2			9					
					5		6	
	4	7				5	8	
	6		7					
					3			5
		6	4	9			3	
8				5	6	1		

ENVOYEZ VOS ARTICLES !

LE CRIEUR VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE 2017

LES PIGEONS EN DISCUTENT « BONNE ANNÉE »

4	9	1	6	5	2	3	7	8
8	3	7	1	9	4	6	2	5
5	2	6	3	7	8	9	1	4
1	4	3	2	8	7	5	9	6
2	5	9	4	3	6	8	7	1
7	6	8	5	1	9	4	3	2
3	8	5	9	6	1	7	4	9
9	1	4	7	2	3	1	5	6
6	7	2	8	4	5	9	6	3

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Gilles Bastin.
Dépôt légal à parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1118 G 93253
Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Europrim, 47 avenue Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCES DE RÉDACTION : LUNDIS 9 ET 23 JANVIER, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS